Show au Palais

BEMBEYA AYE !



Lundi, 7 et mercredi, 9 Octobre, l'orchestre national Bembéya Jazz s'est produit au Palais du Peuple en deux shows qui demeureront longtemps inoubliables pour le public de Conakry. A 19 h. dèjà pour les deux soirées, le public de la capitale en un raz-de-marée houleux, assiégeait le Palais, alors que le spectacle ne devait commencer qu'à 21 heures. Malheureusement beaucoup de ceux qui auront fait les déplacements n'accèderont pas à la salle des fêtes Fête, il y avait effectivement ! Pour la première fois, s'agissant même des **Ballets Africains,** on n'avaitjamais vu un public payant vibrer avec tant de transports de joie et d'enthousiasme devant un spectacle. On n'avait jamais senti, sous les ovations, les hurlement, les vivats et même les chahuts, une telle réceptivité, une telle communication entre la masse des spectateurs et les artistes. Mais pour quel programme donc ! Un seul, avec à l'affiche le show de Bembeya ! L'engouement entêté du guinéen pour le Bembeya n'explique pas à lui seul ce mouvement de masse, ces délires d'approbation, cette vibration, mieux cette communion entre public et artites. A la vérité, le Bembeya-Jazz National avait quelque chose à offrir, il l'a offert et le public a aimé cela au plus haut point. Pour un coup d'essai le show s'est imposé désormais comme un spectacle de choix.

Mais le show en question, qu'est-ce que c'est ? C'est un spectacle indéfinissable, qu'on ne pourrait étiqueter, ni borner. C'est tout bêtement un spectacle global, combinant harmonieusement musique instrumentale et vocale, les sketches parlés, les poèmes déclamés, la danse, la pantomine etc...

Bembeya **est** ainsi apparu non pas comme un orchestre de musique de danse, mais comme une troupe de musiciens, de comédiens, de danseurs, de poètes, enfin de beaux parleurs trouvant les mots justes pour amuser le public en lui présentant le spectacle.

Les programmes des deux shows étaient différents. Débutés par des concerts (Regard sur le Passé et chemin du P.D.G.) ils ont varié par la suite au fil des succès de l'orchestre : **super-tenteimba, soli au Wassoulou, Balaké, Mamy Wata, N'Kani** et tant d'autres chansons populaires que tout un chacun fredonnait en même temps que l'orchstre.



Mais avec Bembeya-Jazz National, il y a des individualités qui ne font que paraître pour receuillir les ovations du public.

Il y a Petit Sékou, dit Sékou-« diamond fingers » de l'anglais « doigts de diamants ». Ce virtuose bouge, il joue avec exubérance, il danse et chante. Il est innénarrable, un artiste finement polyvalent.

Il y a le trio bazooka, trois chanteurs-animateurs, trois voix mêlées se donnent la tierce tandis que leurs pieds exécutent, dans un beau synchronisme, des danses sous la tyrannie des rythmes superposés. C'est entraînant à en couper le souffle !

Ils sont trois, trois chanteurs qui à eux seuls, remplissent la vaste scène du Palais du Peuple. Premier chanteur,**Salifou Kaba** est le doyen du « trio bazooka ». A ses côtés, il y a **Moussa Touré,** l'interprète inspiré de Balaké ; et le remplaçant du très regretté **Aboubacar Demba Camara,** le trop-plein-de rythmes **Mori Kouyaté.**

A la section des cuivres, Bembeya-Jazz compte des instrumentistes de talent : Mohamed Kaba, Clément Dorégo, Traoré et Sékou Legrow Camara. Leur exécution instrumentale con-



Dans le rôle créé par Demba, Mori KOUYATE s'illustre à sa manière

nait en ce moment un très haut niveau technique. Mais des cordophones tels que Vieux-Mamadi et Mori Kouyaté-II, juqu'aux ryhtmes de ils ont vibré en de mouvements collectifs, en des improvisations, qui ont fait du show-Bembeya, un spectacle riche, varié et envoutant que le public a salué par des ovations continues.

Il est maintenant admis que le show des orchestres nationaux est non seulement un sujet d'intérêt culturel, mais un spectacle payant. Il y a six mois que le public attendait de l'Agence Guinéenne des Spectacles (A.G.S.) une telle organisation. Au cours de plusieurs émissions radiophoniques, dans les colonnes de « **Horoya** » et de « **Fonikée** », on a réclamé le show comme un spectacle qui pouvait amener nos formations musicales à des stades de qualification plus élevés. En effet, à partir du moment où nous en Guinée, du point de vue Arts et Culture, nous n'avons de point de référence que notre Peuple, que nous-mêmes, il faut que nous nous nous fixions des étapes à franchir, des objectifs à atteindre

Nous avons six orchestres nationaux qui sont capables de réussir des shows encore plus captivants. Avec Bembeya-Jazz National, ce n'était qu'un début. Cet orchestre a le mérite d'avoir commencé, mais nous sommes convaincus que des expériences de show peuvent se révéler beaucoup plus intéressantes. Il faut chercher, il faut innover, il faut avoir le courage d'affronter le public difficile du Palais qui a l'esprit vigilant et critique.

A qui le tour ? Bembeya pour sa part, a relevé un défi !



C'était en 1966 à Cuba. Une étape de Bembeya dans son ascension ! Au centre de ce groupe de jeunes, un vieil artiste de renom, malheureusement décédé en laissant un leg culturel prodigieux sur les G.V. Il s'agit de l'impérissable A b e l a r d o Baroso.



Bembeya - Jazz National et **Inter-national** est devenu un phénomène de la musique africaine et révolutionnaire de Guinéé. Le premier à faire successivement deux fois, des **shows - concerts** au Palais du Peuple. Il y a eu affluence ; il y a eu un raz-de-marée fièvreux d'auditeurs enthousiastes. Il y a quelque chose et le B.J.N. a eu quelque chose à donner, à partager et à faire apprécier.

Sur nos photos, vous voyez le «TRIO AMBIANCE BAZOOKA ; le quator de souffleurs avec le stratège Mohamed A. KABA.

En bas, **Sékou-Bembaya** guitare solo et le bassiste fulminant aux pulsations envoûtantes **M. KOUYATE.**

Bembaya ! on y va !



